

PARACHAT CHÉLAH LÉHA

Notre Paracha nous parle de l'envoi des explorateurs par Moché :

« Hashem parla à Moché en ces termes : Envoie pour toi des hommes et qu'ils explorent le pays de Canaan que Je donne aux enfants d'Israël. Un homme par tribu vous enverrez, chaque prince parmi eux. » (Bamidbar 13 :1-2).

Nous comprenons de ces paroles qu'il s'agit là d'un commandement divin. Mais lorsque Moché relate ces événements, quarante années plus tard, il dit au peuple d'Israël :

« Et vous vous êtes approchés de moi, vous tous, et vous avez dit : envoyons des hommes devant nous, qu'ils explorent pour nous le pays et reviennent avec des rapports concernant le chemin par lequel nous monterons et les villes vers lesquelles nous irons. La chose fut bonne à mes yeux et j'ai pris douze hommes parmi vous, un homme par tribu. » (Dévarim 1 : 22-23). Apparemment, c'est Moché qui décida de son propre chef l'envoi des explorateurs.

Ces deux textes semblent contradictoires. Qui prit l'initiative d'envoyer les explorateurs, Hashem ou Moché ?

Les commentateurs réconcilient ces deux récits de l'envoi des explorateurs en expliquant qu'en premier l'initiative vint bien du Peuple d'Israël, mais qu'ensuite, Moché consulta Hashem, Qui lui dit : « envoie pour toi des hommes... »

Rachi explique : envoie pour toi, d'après ton opinion. Moi, Je ne t'ordonne pas. Si tu veux, envoie-les. Impliquant par là, envoie-les selon ce que te dictera ta compréhension. Je ne te dis pas quoi faire. Fais comme ce qui te semblera adéquat. Pourtant le texte dira plus loin : « Moché les envoya d'après la parole d'Hashem » (Bamidbar 13 : 3). Mais Rachi explique ce Passouk ainsi : avec Sa permission c'est-à-dire qu'Il n'a pas empêché Moché d'envoyer les explorateurs.

Ainsi, la mission des explorateurs, bien qu'elle eût reçu le consentement divin, était-elle une entreprise humaine, née du désir du peuple et menée à bien parce que « la chose avait paru bonne » aux yeux de Moché. Le résultat fut une tragédie de l'histoire juive. Les espions ramenèrent un rapport des plus démoralisants, ce qui eut pour conséquence que le peuple perdit foi en la promesse divine de lui donner la terre d'Israël en héritage éternel. La génération entière fut alors jugée ne méritant pas d'hériter la terre et il fut décrété qu'elle finirait sa vie dans le désert. Ce n'est que quarante ans plus tard que le successeur de Moché, Yéhochoa, conduisit une nouvelle génération vers la Terre promise. (Yéhochoa et Calev furent les deux seuls explorateurs qui parlèrent positivement de la conquête de la terre et les deux seuls membres de cette génération à y entrer.)

En fait, jusqu'à notre Paracha, Hashem avait donné des directives spécifiques à Moché et au peuple d'Israël à chaque pas de leur cheminement. Le cas des explorateurs est le premier exemple dans lequel Hashem dit : « Je ne vous dis pas quoi faire, faites comme bon vous semble ». Cela n'aurait-il pas dû éveiller, dans l'esprit de Moché, une lueur d'inquiétude ? C'est ce qui se passa. Hazal rapportent que Moché envoya Yéhochoa avec la bénédiction : « Qu'Hashem te délivre de la conspiration des explorateurs » (Rachi, Bamidbar13 : 16).

Mais dans ce cas, pourquoi les envoya-t-il ? Et si, quelle qu'en soit la raison, il jugeait nécessaire de les envoyer, pourquoi ne les bénit-il pas tous comme Yéhochooua ?

Un élément fondamental de notre mission dans la vie est celui du choix. Si Hashem avait créé l'homme comme une créature qui ne peut faire le mal, alors Il aurait pu également créer un monde parfait. Mais Hashem voulait un monde imparfait et que ce soit à nous de le parfaire. C'est précisément cette possibilité de l'erreur de notre part qui donne une signification à nos actes.

Jusqu'à l'épisode des explorateurs, Hashem avait donné une ligne de conduite sans équivoque pour chacun des problèmes auquel les juifs étaient confrontés dans leur vie. Ils avaient la possibilité de désobéir, cependant cela aurait été contraire à leurs instincts les plus profonds. Un second niveau de choix fut donc introduit par la réponse d'Hashem à Moché à propos des Explorateurs. Quand Moché entendit Hashem dire : « fais comme bon te semble », il comprit qu'Hashem ouvrait une nouvelle dimension de choix dans la vie de l'homme, plus profonde et plus vraie encore. En créant un domaine dans lequel Lui, le Créateur et Maître absolu du monde déclarait : « Je ne te dis pas quoi faire », Hashem donnait une signification encore plus grande aux actions humaines.

Là et seulement là, réside le véritable choix. La possibilité de se tromper est plus réelle et les conséquences de nos erreurs plus dévastatrices.

C'est la raison pour laquelle Moché détacha des explorateurs sans même une bénédiction, bien qu'il fût pleinement conscient des risques de leur mission. S'il les avait bénis, s'il leur avait donné une part de sa propre force spirituelle pour réussir leur mission, il aurait détruit l'occasion unique qu'Hashem avait accordée en consentant à ce que cette mission soit menée selon leur propre compréhension. Le but était qu'à la fois Moché (en décidant ou non de les envoyer) et les explorateurs (en exécutant leur mission) soient entièrement indépendants, guidés uniquement par leur propre compréhension.

Le seul qui reçut la bénédiction de Moché fut Yéhochooua qui était « le serviteur fidèle... ne quittant jamais la tente (de Moché) » (Shémot : 33 ; 11).

Pour Moché, bénir Yéhochooua ne signifiait donc pas le doter d'une force qui lui était étrangère. Le "moi" entier de Yéhochooua était Moché. Même avec la bénédiction de Moché, Yéhochooua restait totalement et pleinement indépendant.

C'est pourquoi il fut choisi pour faire entrer le peuple d'Israël dans la terre de Canaan, car sa conquête et sa transformation en une "Terre Sainte" représente notre entrée dans un lieu où ne sont pas dispensées des directives divines claires pour nous permettre de distinguer le bien du mal, et où c'est en toute indépendance que nous devons découvrir comment sanctifier cet environnement pour en faire une demeure pour Hashem selon les lois dictées par la Tora.